

LES RÉFLEXES
DU PASSANTLES GRANDS
HOMMES

C'EST avec le plus grand plaisir que nous avons appris, venu à Paris de Sir Churchill, qui est venu toucher sa médaille militaire.

Il n'y a pas besoin d'examiner longtemps la photo de Sir Churchill pour voir que c'est une belle figure ; en fait, c'est une belle, une noble, une grande figure de la guerre, et rarement décoration fut mieux donnée. L'homme est large des épaules et la médaille militaire ne déparera pas la collection de toutes celles qu'il possède déjà.

Il a fait la guerre tout comme un

soldat, mais avec cette différence qu'au gros rouge il préférait du whisky, au paquet de gros cot un gros cigare et qu'aux veilles d'armes il préférait son lit.

A part ça, brave jusqu'à la témérité ; personne ne l'a jamais vu pâle, même sous le feu le plus violent. Il est vrai qu'il n'a jamais subi que le feu de la discussion.

Soyons justes, le brave Churchill qui vient d'ajouter sur son Winston la médaille qu'on aurait honte d'avoir gagnée, s'est surtout fait du mal à lui-même.

A Montgomery qui ne boit que de l'eau et déclarait être en forme à 100 0/0, il répondait : « Je bois de l'alcool et je fume de gros cigares et je suis en forme à 200 0/0 ».

C'était un jour sans doute... où il voyait double.

Il est bien évident que pour un homme d'action il est bien difficile de rester tout le même d'autres ennemis. Churchill n'est pas entré en guerre en 39, mais depuis sa naissance. Et il y restera sans doute jusqu'à sa mort.

Que l'Allemand d'écroule ! Bravo ! Il reste tout le même d'autres ennemis à l'Angleterre, et c'est pourquoi avec un zèle qui ne se démentira jamais, au gouvernement comme dans l'opposition, le grand homme lutte sans merci contre la classe ouvrière de son propre pays ; les mineurs anglais en savent quelque chose.

On comprend qu'avec de tels états de service, notre camarade Léon Blum (car c'est lui) ait proposé Winston Churchill pour une des plus hautes récompenses de la IV^e République.

Ce que la presse n'a pas dit

L'agriculture manque de patte

C'est ce que nous écrit un vigneron du Languedoc.

Sans « remonte » nationale, sans tracteurs, sans carburants, sans engrais chimiques, les paysans français doivent compter à peu près exclusivement à la traction animale, et pour leurs chevaux de trait, s'adresser aux élevages de l'étranger.

Mais, remarque ! Il faut passer par un organisme officiel... répondant à l'annuaire harmonique G.N.A.V.I.B.E.C., et qui monopolise les échanges, ou les combines c'est ainsi que des canons de tout âge (achetés pour la plupart en France même) sont revendus à la culture au prix fort de 120.000 à 140.000 francs.

Cependant, des chevaux belges ou canadiens, jeunes et forts, seraient moins chers et gagneraient bien mieux leur vie.

Leur importation est « impossible ».

C'est encore une partie de cette législation délirante qui maintient en vigueur certaines restrictions aux échanges en blé, et de la prime d'exportation pour les vignes — au moment où l'Etat ne peut honorer les tickets de pain, ni de vin.

Pour être nos gouvernants ignorent-ils que le pain se fait avec la farine, le vin avec du raisin, et non pas avec de l'encrue et du papier.

L'Etat recrute pour les mines et ne tient pas ses promesses

Venez dans les mines nationalisées ! dit l'Etat aux jeunes travailleurs. Nourriture abondante, logement hygiénique, rations de force et un kilo de sucre par mois. Telles sont les promesses des recruteurs des mines nationalisées.

A Denain (Nord), au Centre des travailleurs « Le Renard », voici comme elles sont tenues. Menu : pain sec le matin, et le soir, après huit heures de travail, la soupe et un légume (si on veut satisfaire sa faim, il faut dépenser sa paye à la cantine). Logement : pas de lavabos, ni de cuvette, un robinet par baraquement.

Conditions morales : des jeunes filles de quinze à seize ans, livrées à la débâche avec les hommes mariés et les jeunes gens vagabonds, ou la prostitution du camp et le désir de se faire de petits suppléments de paye.

Plusieurs gamines sont déjà enceintes ; cela fera toujours du matériel humain pour les guerres de l'avenir.

Pas de doute, nous vivons à pleines voiles vers ces « lendemains qui chantent » et dont on nous rebat les oreilles pour nous faire accepter avec résignation les tristes aujourd'hui.

Un monument aux Morts qui n'est pas comme les autres

Dans un petit village de France, après l'attaque du village par un « bloc de pierre la longue » qui gravit, suivante, que j'ai pris la peine de copier :

1914-1918
BILAN DE LA GUERRE

Plus de douze millions de morts. Autant d'individus qui ne sont pas nés. Plus encore de mutilés, blessés, veuves et orphelins.

D'innombrables milliards de destructions diverses.

Des fortunes scandaleuses édifiées sur les misères humaines.

Des coupables aux honneurs. La vie atroce pour les Juifs.

La formule « la guerre aura-t-elle enfin assez provoqué de souffrances et de misères, assez tué d'hommes pour qu'il leur soit permis de faire la paix » est la volonté de tuer la guerre ?

« Si tu veux la paix prépare la guerre » est une devise dangereuse. Si tu veux la paix prépare la paix, dit la formule de l'avenir.

Si tout l'effort produit et tout l'argent dépensé pour la guerre l'aurait été pour la paix, pour le progrès social, industriel et économique, le sort de l'humanité serait bien différent ; la misère serait en grande partie bannie de l'univers et les charges financières qui pèsent sur les générations futures, au lieu d'être odieuses et accablantes, seraient au contraire des charges bienfaisantes de félicité universelle.

Maudis soit la guerre et ses auteurs !

L'auteur de ces inscriptions fut P. Monod, maire de St-Martin-d'Estrem (Loire). Je ne sais pas s'il est mort ; mais je regrette de ne pas avoir pu lui serrer la main.

Les résultats de la Conférence de Moscou

Accords sur le charbon. « La France » recouvre, selon le communiqué, le quart environ de la production houillère dans la Ruhr, qui restera politiquement zone anglo-saxonne.

On s'attend à ce que la Sarre et la Ruhr, ensemble, livrent à nos capitaux quelque 600.000 tonnes par mois.

La production française étant de 4.000.000 de tonnes par mois, et le plan Monnet estimant 6.000.000 de tonnes, l'apport allemand sera insuffisant, et le plan restera en plan, sauf achat très onéreux de charbon américain.

On s'accorde à reconnaître que Blücher a fait un feu de dupe en appuyant Molotov dans la première partie de la conférence, puis le délégué russe a ensuite

L'agriculture manque de patte

C'est ce que nous écrit un vigneron du Languedoc.

Sans « remonte » nationale, sans tracteurs, sans carburants, sans engrais chimiques, les paysans français doivent compter à peu près exclusivement à la traction animale, et pour leurs chevaux de trait, s'adresser aux élevages de l'étranger.

Mais, remarque ! Il faut passer par un organisme officiel... répondant à l'annuaire harmonique G.N.A.V.I.B.E.C., et qui monopolise les échanges, ou les combines c'est ainsi que des canons de tout âge (achetés pour la plupart en France même) sont revendus à la culture au prix fort de 120.000 à 140.000 francs.

Cependant, des chevaux belges ou canadiens, jeunes et forts, seraient moins chers et gagneraient bien mieux leur vie.

Leur importation est « impossible ».

C'est encore une partie de cette législation délirante qui maintient en vigueur certaines restrictions aux échanges en blé, et de la prime d'exportation pour les vignes — au moment où l'Etat ne peut honorer les tickets de pain, ni de vin.

Pour être nos gouvernants ignorent-ils que le pain se fait avec la farine, le vin avec du raisin, et non pas avec de l'encrue et du papier.

L'Etat recrute pour les mines et ne tient pas ses promesses

Venez dans les mines nationalisées ! dit l'Etat aux jeunes travailleurs. Nourriture abondante, logement hygiénique, rations de force et un kilo de sucre par mois. Telles sont les promesses des recruteurs des mines nationalisées.

A Denain (Nord), au Centre des travailleurs « Le Renard », voici comme elles sont tenues. Menu : pain sec le matin, et le soir, après huit heures de travail, la soupe et un légume (si on veut satisfaire sa faim, il faut dépenser sa paye à la cantine). Logement : pas de lavabos, ni de cuvette, un robinet par baraquement.

Conditions morales : des jeunes filles de quinze à seize ans, livrées à la débâche avec les hommes mariés et les jeunes gens vagabonds, ou la prostitution du camp et le désir de se faire de petits suppléments de paye.

Plusieurs gamines sont déjà enceintes ; cela fera toujours du matériel humain pour les guerres de l'avenir.

Pas de doute, nous vivons à pleines voiles vers ces « lendemains qui chantent » et dont on nous rebat les oreilles pour nous faire accepter avec résignation les tristes aujourd'hui.

Un monument aux Morts qui n'est pas comme les autres

Dans un petit village de France, après l'attaque du village par un « bloc de pierre la longue » qui gravit, suivante, que j'ai pris la peine de copier :

1914-1918
BILAN DE LA GUERRE

Plus de douze millions de morts. Autant d'individus qui ne sont pas nés. Plus encore de mutilés, blessés, veuves et orphelins.

D'innombrables milliards de destructions diverses.

Des fortunes scandaleuses édifiées sur les misères humaines.

Des coupables aux honneurs. La vie atroce pour les Juifs.

La formule « la guerre aura-t-elle enfin assez provoqué de souffrances et de misères, assez tué d'hommes pour qu'il leur soit permis de faire la paix » est la volonté de tuer la guerre ?

« Si tu veux la paix prépare la guerre » est une devise dangereuse. Si tu veux la paix prépare la paix, dit la formule de l'avenir.

Si tout l'effort produit et tout l'argent dépensé pour la guerre l'aurait été pour la paix, pour le progrès social, industriel et économique, le sort de l'humanité serait bien différent ; la misère serait en grande partie bannie de l'univers et les charges financières qui pèsent sur les générations futures, au lieu d'être odieuses et accablantes, seraient au contraire des charges bienfaisantes de félicité universelle.

Maudis soit la guerre et ses auteurs !

L'auteur de ces inscriptions fut P. Monod, maire de St-Martin-d'Estrem (Loire). Je ne sais pas s'il est mort ; mais je regrette de ne pas avoir pu lui serrer la main.

Les résultats de la Conférence de Moscou

Accords sur le charbon. « La France » recouvre, selon le communiqué, le quart environ de la production houillère dans la Ruhr, qui restera politiquement zone anglo-saxonne.

On s'attend à ce que la Sarre et la Ruhr, ensemble, livrent à nos capitaux quelque 600.000 tonnes par mois.

La production française étant de 4.000.000 de tonnes par mois, et le plan Monnet estimant 6.000.000 de tonnes, l'apport allemand sera insuffisant, et le plan restera en plan, sauf achat très onéreux de charbon américain.

On s'accorde à reconnaître que Blücher a fait un feu de dupe en appuyant Molotov dans la première partie de la conférence, puis le délégué russe a ensuite

L'agriculture manque de patte

C'est ce que nous écrit un vigneron du Languedoc.

Sans « remonte » nationale, sans tracteurs, sans carburants, sans engrais chimiques, les paysans français doivent compter à peu près exclusivement à la traction animale, et pour leurs chevaux de trait, s'adresser aux élevages de l'étranger.

Mais, remarque ! Il faut passer par un organisme officiel... répondant à l'annuaire harmonique G.N.A.V.I.B.E.C., et qui monopolise les échanges, ou les combines c'est ainsi que des canons de tout âge (achetés pour la plupart en France même) sont revendus à la culture au prix fort de 120.000 à 140.000 francs.

Cependant, des chevaux belges ou canadiens, jeunes et forts, seraient moins chers et gagneraient bien mieux leur vie.

Leur importation est « impossible ».

C'est encore une partie de cette législation délirante qui maintient en vigueur certaines restrictions aux échanges en blé, et de la prime d'exportation pour les vignes — au moment où l'Etat ne peut honorer les tickets de pain, ni de vin.

Pour être nos gouvernants ignorent-ils que le pain se fait avec la farine, le vin avec du raisin, et non pas avec de l'encrue et du papier.

L'Etat recrute pour les mines et ne tient pas ses promesses

Venez dans les mines nationalisées ! dit l'Etat aux jeunes travailleurs. Nourriture abondante, logement hygiénique, rations de force et un kilo de sucre par mois. Telles sont les promesses des recruteurs des mines nationalisées.

A Denain (Nord), au Centre des travailleurs « Le Renard », voici comme elles sont tenues. Menu : pain sec le matin, et le soir, après huit heures de travail, la soupe et un légume (si on veut satisfaire sa faim, il faut dépenser sa paye à la cantine). Logement : pas de lavabos, ni de cuvette, un robinet par baraquement.

Conditions morales : des jeunes filles de quinze à seize ans, livrées à la débâche avec les hommes mariés et les jeunes gens vagabonds, ou la prostitution du camp et le désir de se faire de petits suppléments de paye.

Plusieurs gamines sont déjà enceintes ; cela fera toujours du matériel humain pour les guerres de l'avenir.

Pas de doute, nous vivons à pleines voiles vers ces « lendemains qui chantent » et dont on nous rebat les oreilles pour nous faire accepter avec résignation les tristes aujourd'hui.

Un monument aux Morts qui n'est pas comme les autres

Dans un petit village de France, après l'attaque du village par un « bloc de pierre la longue » qui gravit, suivante, que j'ai pris la peine de copier :

1914-1918
BILAN DE LA GUERRE

Plus de douze millions de morts. Autant d'individus qui ne sont pas nés. Plus encore de mutilés, blessés, veuves et orphelins.

D'innombrables milliards de destructions diverses.

Des fortunes scandaleuses édifiées sur les misères humaines.

Des coupables aux honneurs. La vie atroce pour les Juifs.

La formule « la guerre aura-t-elle enfin assez provoqué de souffrances et de misères, assez tué d'hommes pour qu'il leur soit permis de faire la paix » est la volonté de tuer la guerre ?

« Si tu veux la paix prépare la guerre » est une devise dangereuse. Si tu veux la paix prépare la paix, dit la formule de l'avenir.

Si tout l'effort produit et tout l'argent dépensé pour la guerre l'aurait été pour la paix, pour le progrès social, industriel et économique, le sort de l'humanité serait bien différent ; la misère serait en grande partie bannie de l'univers et les charges financières qui pèsent sur les générations futures, au lieu d'être odieuses et accablantes, seraient au contraire des charges bienfaisantes de félicité universelle.

Maudis soit la guerre et ses auteurs !

L'auteur de ces inscriptions fut P. Monod, maire de St-Martin-d'Estrem (Loire). Je ne sais pas s'il est mort ; mais je regrette de ne pas avoir pu lui serrer la main.

Les résultats de la Conférence de Moscou

Accords sur le charbon. « La France » recouvre, selon le communiqué, le quart environ de la production houillère dans la Ruhr, qui restera politiquement zone anglo-saxonne.

On s'attend à ce que la Sarre et la Ruhr, ensemble, livrent à nos capitaux quelque 600.000 tonnes par mois.

La production française étant de 4.000.000 de tonnes par mois, et le plan Monnet estimant 6.000.000 de tonnes, l'apport allemand sera insuffisant, et le plan restera en plan, sauf achat très onéreux de charbon américain.

On s'accorde à reconnaître que Blücher a fait un feu de dupe en appuyant Molotov dans la première partie de la conférence, puis le délégué russe a ensuite

La première Commune de Marseille et la réaction

U débute de novembre 1870, le « Libérateur », de l'administration du préfet Gent, à Marseille, avaient donné lieu à une série d'incidents, ou, plus exactement, s'étaient produits au lieu d'une série d'incidents. Ainsi, tandis que l'ancien Conseil municipal était dissous, le drapeau rouge flottait sur les édifices publics et la population marseillaise proclamait sa Commune Révolutionnaire, suivant l'exemple donné peu de temps auparavant par Lyon, sous l'impulsion de Bakounine. Mais cette première Commune Révolutionnaire de Marseille, qui présidait Carassonne, ne fut qu'éphémère.

Le Gouvernement de la défaite nationale cherche des responsables

Les événements continuèrent à se précipiter. 12 novembre, mobilisation générale ; 15 novembre, convocation des deux premières légions de la garde nationale de Marseille ; 25 novembre, création des camps de mobilisés (faisant suite à la fameuse dépêche de Gambetta du 10 novembre : « Il n'y a point eu de déroute de l'armée de la Loire ») ; 1^{er} décembre, enfin nouvelle dépêche de Gambetta : « Une victoire remportée sous les murs de Paris pendant les journées des 28, 29, 30 novembre » (11). Dès le 6 décembre, le préfet Gent devait reconnaître la trahison du général d'Aurelles de Paladieu (député) comme un héros par les fabricants d'histoire et dont le nom a été donné à l'une des casernes de Marseille, sur la Corniche) et la rectitude honnête de l'armée de la Loire, qui s'est retirée devant l'ennemi, sans être entamée, sans être attaquée même.

Le Gouvernement « de la Défaite Nationale » doit chercher une diversion, et justifier de la défaite, de la répression, accuse Esquiros et Cluseret, alors à Marseille, d'avoir tenté de s'emparer, le 22 décembre, de la Préfecture, de l'Hôtel de Ville et des canons de la garde nationale pour occuper la ville par les mobiles d'Avignon. Le 25 décembre, dissolution du Conseil général de la Seine, et nomination de commissions nommées par le préfet.

L'armistice est signé le 28 janvier.

Manifestation pour Versailles, insurrection pour Paris

Le 22 mars, à l'Eldorado, une réunion de l'Alliance Républicaine à lieu et Crémieux y fait le procès de Versailles « qui a levé sa béquille contre ce qu'il appelle l'insurrection de Paris, mais elle s'est brisée dans ses mains » et la Commune est sortie victorieuse. Le préfet, l'ancien préfet, répliqua en ordonnant, pour le 23 au matin, une manifestation de loyalisme de la garde nationale envers le gouvernement de Versailles. La manifestation a bien lieu, mais anciens gardes républicains, garibaldiens, francs-tireurs s'y rendent également pour protester, tandis que les bataillons d'Endoume et de la Belle-Mai accourent aux cris de « Vive Paris ! ».

Le Conseil municipal, dont l'attitude n'avait cessé d'être oscillante, croit prudent de désavouer le préfet, à qui le Club Républicain de la garde nationale envoie une délégation pour lui demander de publier les dépêches de Paris.

Pendant ce temps, les manifestants prennent d'assaut la Préfecture. L'ancien préfet donne sa démission, et le général commandant la subdivision en fait autant. Le Maire ne sait quel parti prendre. Il n'y a plus à Marseille d'autorité officielle. Les troupes d'Endoume et de la Belle-Mai, qui ne sont pas libérées, commencent à se révolter.

Le Conseil municipal, dont l'attitude n'avait cessé d'être oscillante, croit prudent de désavouer le préfet, à qui le Club Républicain de la garde nationale envoie une délégation pour lui demander de publier les dépêches de Paris.

Pendant ce temps, les manifestants prennent d'assaut la Préfecture. L'ancien préfet donne sa démission, et le général commandant la subdivision en fait autant. Le Maire ne sait quel parti prendre. Il n'y a plus à Marseille d'autorité officielle. Les troupes d'Endoume et de la Belle-Mai, qui ne sont pas libérées, commencent à se révolter.

Le Conseil municipal, dont l'attitude n'avait cessé d'être oscillante, croit prudent de désavouer le préfet, à qui le Club Républicain de la garde nationale envoie une délégation pour lui demander de publier les dépêches de Paris.

Pendant ce temps, les manifestants prennent d'assaut la Préfecture. L'ancien préfet donne sa démission, et le général commandant la subdivision en fait autant. Le Maire ne sait quel parti prendre. Il n'y a plus à Marseille d'autorité officielle. Les troupes d'Endoume et de la Belle-Mai, qui ne sont pas libérées, commencent à se révolter.

Le Conseil municipal, dont l'attitude n'avait cessé d'être oscillante, croit prudent de désavouer le préfet, à qui le Club Républicain de la garde nationale envoie une délégation pour lui demander de publier les dépêches de Paris.

Pendant ce temps, les manifestants prennent d'assaut la Préfecture. L'ancien préfet donne sa démission, et le général commandant la subdivision en fait autant. Le Maire ne sait quel parti prendre. Il n'y a plus à Marseille d'autorité officielle. Les troupes d'Endoume et de la Belle-Mai, qui ne sont pas libérées, commencent à se révolter.

Le Conseil municipal, dont l'attitude n'avait cessé d'être oscillante, croit prudent de désavouer le préfet, à qui le Club Républicain de la garde nationale envoie une délégation pour lui demander de publier les dépêches de Paris.

Pendant ce temps, les manifestants prennent d'assaut la Préfecture. L'ancien préfet donne sa démission, et le général commandant la subdivision en fait autant. Le Maire ne sait quel parti prendre. Il n'y a plus à Marseille d'autorité officielle. Les troupes d'Endoume et de la Belle-Mai, qui ne sont pas libérées, commencent à se révolter.

Le Conseil municipal, dont l'attitude n'avait cessé d'être oscillante, croit prudent de désavouer le préfet, à qui le Club Républicain de la garde nationale envoie une délégation pour lui demander de publier les dépêches de Paris.

Pendant ce temps, les manifestants prennent d'assaut la Préfecture. L'ancien préfet donne sa démission, et le général commandant la subdivision en fait autant. Le Maire ne sait quel parti prendre. Il n'y a plus à Marseille d'autorité officielle. Les troupes d'Endoume et de la Belle-Mai, qui ne sont pas libérées, commencent à se révolter.

Le Conseil municipal, dont l'attitude n'avait cessé d'être oscillante, croit prudent de désavouer le préfet, à qui le Club Républicain de la garde nationale envoie une délégation pour lui demander de publier les dépêches de Paris.

Pendant ce temps, les manifestants prennent d'assaut la Préfecture. L'ancien préfet donne sa démission, et le général commandant la subdivision en fait autant. Le Maire ne sait quel parti prendre. Il n'y a plus à Marseille d'autorité officielle. Les troupes d'Endoume et de la Belle-Mai, qui ne sont pas libérées, commencent à se révolter.

Le Conseil municipal, dont l'attitude n'avait cessé d'être oscillante, croit prudent de désavouer le préfet, à qui le Club Républicain de la garde nationale envoie une délégation pour lui demander de publier les dépêches de Paris.

Pendant ce temps, les manifestants prennent d'assaut la Préfecture. L'ancien préfet donne sa démission, et le général commandant la subdivision en fait autant. Le Maire ne sait quel parti prendre. Il n'y a plus à Marseille d'autorité officielle. Les troupes d'Endoume et de la Belle-Mai, qui ne sont pas libérées, commencent à se révolter.

Le Conseil municipal, dont l'attitude n'avait cessé d'être oscillante, croit prudent de désavouer le préfet, à qui le Club Républicain de la garde nationale envoie une délégation pour lui demander de publier les dépêches de Paris.

Pendant ce temps, les manifestants prennent d'assaut la Préfecture. L'ancien préfet donne sa démission, et le général commandant la subdivision en fait autant. Le Maire ne sait quel parti prendre. Il n'y a plus à Marseille d'autorité officielle. Les troupes d'Endoume et de la Belle-Mai, qui ne sont pas libérées, commencent à se révolter.

Le Conseil municipal, dont l'attitude n'avait cessé d'être oscillante, croit prudent de désavouer le préfet, à qui le Club Républicain de la garde nationale envoie une délégation pour lui demander de publier les dépêches de Paris.

Pendant ce temps, les manifestants prennent d'assaut la Préfecture. L'ancien préfet donne sa démission, et le général commandant la subdivision en fait autant. Le Maire ne sait quel parti prendre. Il n'y a plus à Marseille d'autorité officielle. Les troupes d'Endoume et de la Belle-Mai, qui ne sont pas libérées, commencent à se révolter.

Le Conseil municipal, dont l'attitude n'avait cessé d'être oscillante, croit prudent de désavouer le préfet, à qui le Club Républicain de la garde nationale envoie une délégation pour lui demander de publier les dépêches de Paris.

Pendant ce temps, les manifestants prennent d'assaut la Préfecture. L'ancien préfet donne sa démission, et le général commandant la subdivision en fait autant. Le Maire ne sait quel parti prendre. Il n'y a plus à Marseille d'autorité officielle. Les troupes d'Endoume et de la Belle-Mai, qui ne sont pas libérées, commencent à se révolter.

Le Conseil municipal, dont l'attitude n'avait cessé d'être oscillante, croit prudent de désavouer le préfet, à qui le Club Républicain de la garde nationale envoie une délégation pour lui demander de publier les dépêches de Paris.

Pendant ce temps, les manifestants prennent d'assaut la Préfecture. L'ancien préfet donne sa démission, et le général commandant la subdivision en fait autant. Le Maire ne sait quel parti prendre. Il n'y a plus à Marseille d'autorité officielle. Les troupes d'Endoume et de la Belle-Mai, qui ne sont pas libérées, commencent à se révolter.

Le Conseil municipal, dont l'attitude n'avait cessé d'être oscillante, croit prudent de désavouer le préfet, à qui le Club Républicain de la garde nationale envoie une délégation pour lui demander de publier les dépêches de Paris.

Pendant ce temps, les manifestants prennent d'assaut la Préfecture. L'ancien préfet donne sa démission, et le général commandant la subdivision en fait autant. Le Maire ne sait quel parti prendre. Il n'y a plus à Marseille d'autorité officielle. Les troupes d'Endoume et de la Belle-Mai, qui ne sont pas libérées, commencent à se révolter.

Le Conseil municipal, dont l'attitude n'avait cessé d'être oscillante, croit prudent de désavouer le préfet, à qui le Club Républicain de la garde nationale envoie une délégation pour lui demander de publier les dépêches de Paris.

Pendant ce temps, les manifestants prennent d'assaut la Préfecture. L'ancien préfet donne sa démission, et le général commandant la subdivision en fait autant. Le Maire ne sait quel parti prendre. Il n'y a plus à Marseille d'autorité officielle. Les troupes d'Endoume et de la Belle-Mai, qui ne sont pas libérées, commencent à se révolter.

Marseille rouge et noir
en 1870-71

1871. Les élections ont lieu le 8 février. Cependant qu'on essaie d'amuser le peuple avec cette campagne électorale — qui aboutit, à Marseille, à l'élection de Camille Pelletan, Gambetta, Thiers, Trochu, Grévy, Périé, Sautet, Charette, Esquiros, Ledru-Rollin et Amal — le Gouvernement de la Défense Nationale et l'Assemblée d'un jour de malheur signent la paix dictée par Bismarck.

Marseille cependant est en pleine agitation. On suppose mal l'attitude réactionnaire du gouvernement et les allures dictatoriales des militaires de carrière qui n'ont pas su faire leur métier et veulent tout régenter. Les grèves succèdent aux grèves : chauffeurs de la marine, balayeurs municipaux, charretiers, d'autres encore. Gent ne suffit plus à organiser la répression. M. Thiers nomme le contre-amiral Cosnier préfet des Bouches-du-Rhône et c'est le nouveau promoteur de la répression. Marseille, elle-même à son prédécesseur, Gent, que celui-ci est révoqué.

Dès lors, l'insurrection est latente. L'annonce de la proclamation de la Commune à Paris ne fera que précipiter les choses.

Manifestation pour Versailles, insurrection pour Paris

Le 22 mars, à l'Eldorado, une réunion de l'Alliance Républicaine à lieu et Crémieux y fait le procès de Versailles « qui a levé sa béquille contre ce qu'il appelle l'insurrection de Paris, mais elle s'est brisée dans ses mains » et la Commune est sortie victorieuse. Le préfet, l'ancien préfet, répliqua en ordonnant, pour le 23 au matin, une manifestation de loyalisme de la garde nationale envers le gouvernement de Versailles. La manifestation a bien lieu, mais anciens gardes républicains, garibaldiens, francs-tireurs s'y rendent également pour protester, tandis que les bataillons d'Endoume et de la Belle-Mai accourent aux cris de « Vive Paris ! ».

Le Conseil municipal, dont l'attitude n'avait cessé d'être oscillante, croit prudent de désavouer le préfet, à qui le Club Républicain de la garde nationale envoie une délégation pour lui demander de publier les dépêches de Paris.

Pendant ce temps, les manifestants prennent d'assaut la Préfecture. L'ancien préfet donne sa démission, et le général commandant la subdivision en fait autant. Le Maire ne sait quel parti prendre. Il n'y a plus à Marseille d'autorité officielle. Les troupes d'Endoume et de la Belle-Mai, qui ne sont pas libérées, commencent à se révolter.

Le Conseil municipal, dont l'attitude n'avait

POLOGNE 1920

La marche insurrectionnelle au-delà de la Vistule

par TOUKHATCHEVSKI

Je commencerai l'examen des événements au moment où les troupes de Pilsudsky prononcèrent leur attaque sur notre front sud-ouest et occupèrent Kiev. La situation de la Russie Soviétique était alors la suivante : Kolchak avait été liquidé à l'est, de même Denikine au Caucase. Seul Wrangel se maintenait dans la presqu'île de Crimée comme dans un repaire. Au nord et à l'ouest, abstraction faite de la Pologne, les opérations étaient terminées, nous avons été siégés avec la Lettonie. Aussi, l'opération de la Pologne se produisit-elle dans des circonstances relativement favorables pour nous, si ce n'est que le gouvernement polonais avait su s'entendre avec Denikine avant le désastre de ce dernier, s'il n'avait pas craint le mot d'ordre des impérialistes de l'entente : « La Grande Russie est indivisible ». La Grande Russie, nous le savons, n'est que la Grande Pologne, secondée par l'offensive polonaise à l'ouest, aurait pu se terminer beaucoup plus mal pour nous, et il est difficile de rendre compte des conséquences définitives d'une pareille décision. Mais le complexe des intérêts capitalistes et nationalistes empêcha cette alliance et les troupes rouges ont ainsi affronté ses ennemis successivement, ce qui facilita grandement sa tâche. D'une manière générale, au printemps de 1920, nous n'avons le sentiment que toutes nos forces armées sur le front Ouest et entamer une lutte sévère contre les forces blanches polonaises.

L'armée rouge et le recrutement local

Le Commandant du front envisageait en principe le doublement du nombre de troupes dans la zone de recrutement. Il y avait là un problème extrêmement difficile : celui du recrutement. Le grand état-major Pan-Russe, organe éminemment bureaucratique, ne fut jamais capable d'accomplir les missions qu'on lui confia, fonctionnant encore à ce moment. Le travail à l'intérieur des unités de réserve, l'œuvre de la mobilisation et la lutte contre le banditisme furent poussés par lui d'une manière fortuite, sans conviction et sans donquichisme. Le Haut-Commandement disposait d'une armée de réserve, à laquelle incomba surtout

le plan adopté du doublement de l'ordre de bataille. Ce plan était excellent, cela nous faisait entrevoir de prochains succès et nous permettait de développer nos opérations dans le temps et dans l'espace. Le moral de nos troupes était excellent. Tout le monde avait conscience de la situation et de la nécessité de l'invasion des « seigneurs » polonais, sans avoir égard aux sacrifices, et ces sentiments avaient fortement ancré, tant parmi les soldats rouges de nos unités que dans toute la population ouvrière et paysanne, la conviction qu'il fallait lutter jusqu'au bout.

En raison de la pénurie des moyens de transports de nos unités, on fut réduit à mobiliser une grande quantité de volontaires. L'armée en mobilisation, la 1^{re} armée, la 2^e armée, la 3^e armée, la 4^e armée, la 5^e armée, la 6^e armée, la 7^e armée, la 8^e armée, la 9^e armée, la 10^e armée, la 11^e armée, la 12^e armée, la 13^e armée, la 14^e armée, la 15^e armée, la 16^e armée, la 17^e armée, la 18^e armée, la 19^e armée, la 20^e armée, la 21^e armée, la 22^e armée, la 23^e armée, la 24^e armée, la 25^e armée, la 26^e armée, la 27^e armée, la 28^e armée, la 29^e armée, la 30^e armée, la 31^e armée, la 32^e armée, la 33^e armée, la 34^e armée, la 35^e armée, la 36^e armée, la 37^e armée, la 38^e armée, la 39^e armée, la 40^e armée, la 41^e armée, la 42^e armée, la 43^e armée, la 44^e armée, la 45^e armée, la 46^e armée, la 47^e armée, la 48^e armée, la 49^e armée, la 50^e armée, la 51^e armée, la 52^e armée, la 53^e armée, la 54^e armée, la 55^e armée, la 56^e armée, la 57^e armée, la 58^e armée, la 59^e armée, la 60^e armée, la 61^e armée, la 62^e armée, la 63^e armée, la 64^e armée, la 65^e armée, la 66^e armée, la 67^e armée, la 68^e armée, la 69^e armée, la 70^e armée, la 71^e armée, la 72^e armée, la 73^e armée, la 74^e armée, la 75^e armée, la 76^e armée, la 77^e armée, la 78^e armée, la 79^e armée, la 80^e armée, la 81^e armée, la 82^e armée, la 83^e armée, la 84^e armée, la 85^e armée, la 86^e armée, la 87^e armée, la 88^e armée, la 89^e armée, la 90^e armée, la 91^e armée, la 92^e armée, la 93^e armée, la 94^e armée, la 95^e armée, la 96^e armée, la 97^e armée, la 98^e armée, la 99^e armée, la 100^e armée, la 101^e armée, la 102^e armée, la 103^e armée, la 104^e armée, la 105^e armée, la 106^e armée, la 107^e armée, la 108^e armée, la 109^e armée, la 110^e armée, la 111^e armée, la 112^e armée, la 113^e armée, la 114^e armée, la 115^e armée, la 116^e armée, la 117^e armée, la 118^e armée, la 119^e armée, la 120^e armée, la 121^e armée, la 122^e armée, la 123^e armée, la 124^e armée, la 125^e armée, la 126^e armée, la 127^e armée, la 128^e armée, la 129^e armée, la 130^e armée, la 131^e armée, la 132^e armée, la 133^e armée, la 134^e armée, la 135^e armée, la 136^e armée, la 137^e armée, la 138^e armée, la 139^e armée, la 140^e armée, la 141^e armée, la 142^e armée, la 143^e armée, la 144^e armée, la 145^e armée, la 146^e armée, la 147^e armée, la 148^e armée, la 149^e armée, la 150^e armée, la 151^e armée, la 152^e armée, la 153^e armée, la 154^e armée, la 155^e armée, la 156^e armée, la 157^e armée, la 158^e armée, la 159^e armée, la 160^e armée, la 161^e armée, la 162^e armée, la 163^e armée, la 164^e armée, la 165^e armée, la 166^e armée, la 167^e armée, la 168^e armée, la 169^e armée, la 170^e armée, la 171^e armée, la 172^e armée, la 173^e armée, la 174^e armée, la 175^e armée, la 176^e armée, la 177^e armée, la 178^e armée, la 179^e armée, la 180^e armée, la 181^e armée, la 182^e armée, la 183^e armée, la 184^e armée, la 185^e armée, la 186^e armée, la 187^e armée, la 188^e armée, la 189^e armée, la 190^e armée, la 191^e armée, la 192^e armée, la 193^e armée, la 194^e armée, la 195^e armée, la 196^e armée, la 197^e armée, la 198^e armée, la 199^e armée, la 200^e armée, la 201^e armée, la 202^e armée, la 203^e armée, la 204^e armée, la 205^e armée, la 206^e armée, la 207^e armée, la 208^e armée, la 209^e armée, la 210^e armée, la 211^e armée, la 212^e armée, la 213^e armée, la 214^e armée, la 215^e armée, la 216^e armée, la 217^e armée, la 218^e armée, la 219^e armée, la 220^e armée, la 221^e armée, la 222^e armée, la 223^e armée, la 224^e armée, la 225^e armée, la 226^e armée, la 227^e armée, la 228^e armée, la 229^e armée, la 230^e armée, la 231^e armée, la 232^e armée, la 233^e armée, la 234^e armée, la 235^e armée, la 236^e armée, la 237^e armée, la 238^e armée, la 239^e armée, la 240^e armée, la 241^e armée, la 242^e armée, la 243^e armée, la 244^e armée, la 245^e armée, la 246^e armée, la 247^e armée, la 248^e armée, la 249^e armée, la 250^e armée, la 251^e armée, la 252^e armée, la 253^e armée, la 254^e armée, la 255^e armée, la 256^e armée, la 257^e armée, la 258^e armée, la 259^e armée, la 260^e armée, la 261^e armée, la 262^e armée, la 263^e armée, la 264^e armée, la 265^e armée, la 266^e armée, la 267^e armée, la 268^e armée, la 269^e armée, la 270^e armée, la 271^e armée, la 272^e armée, la 273^e armée, la 274^e armée, la 275^e armée, la 276^e armée, la 277^e armée, la 278^e armée, la 279^e armée, la 280^e armée, la 281^e armée, la 282^e armée, la 283^e armée, la 284^e armée, la 285^e armée, la 286^e armée, la 287^e armée, la 288^e armée, la 289^e armée, la 290^e armée, la 291^e armée, la 292^e armée, la 293^e armée, la 294^e armée, la 295^e armée, la 296^e armée, la 297^e armée, la 298^e armée, la 299^e armée, la 300^e armée, la 301^e armée, la 302^e armée, la 303^e armée, la 304^e armée, la 305^e armée, la 306^e armée, la 307^e armée, la 308^e armée, la 309^e armée, la 310^e armée, la 311^e armée, la 312^e armée, la 313^e armée, la 314^e armée, la 315^e armée, la 316^e armée, la 317^e armée, la 318^e armée, la 319^e armée, la 320^e armée, la 321^e armée, la 322^e armée, la 323^e armée, la 324^e armée, la 325^e armée, la 326^e armée, la 327^e armée, la 328^e armée, la 329^e armée, la 330^e armée, la 331^e armée, la 332^e armée, la 333^e armée, la 334^e armée, la 335^e armée, la 336^e armée, la 337^e armée, la 338^e armée, la 339^e armée, la 340^e armée, la 341^e armée, la 342^e armée, la 343^e armée, la 344^e armée, la 345^e armée, la 346^e armée, la 347^e armée, la 348^e armée, la 349^e armée, la 350^e armée, la 351^e armée, la 352^e armée, la 353^e armée, la 354^e armée, la 355^e armée, la 356^e armée, la 357^e armée, la 358^e armée, la 359^e armée, la 360^e armée, la 361^e armée, la 362^e armée, la 363^e armée, la 364^e armée, la 365^e armée, la 366^e armée, la 367^e armée, la 368^e armée, la 369^e armée, la 370^e armée, la 371^e armée, la 372^e armée, la 373^e armée, la 374^e armée, la 375^e armée, la 376^e armée, la 377^e armée, la 378^e armée, la 379^e armée, la 380^e armée, la 381^e armée, la 382^e armée, la 383^e armée, la 384^e armée, la 385^e armée, la 386^e armée, la 387^e armée, la 388^e armée, la 389^e armée, la 390^e armée, la 391^e armée, la 392^e armée, la 393^e armée, la 394^e armée, la 395^e armée, la 396^e armée, la 397^e armée, la 398^e armée, la 399^e armée, la 400^e armée, la 401^e armée, la 402^e armée, la 403^e armée, la 404^e armée, la 405^e armée, la 406^e armée, la 407^e armée, la 408^e armée, la 409^e armée, la 410^e armée, la 411^e armée, la 412^e armée, la 413^e armée, la 414^e armée, la 415^e armée, la 416^e armée, la 417^e armée, la 418^e armée, la 419^e armée, la 420^e armée, la 421^e armée, la 422^e armée, la 423^e armée, la 424^e armée, la 425^e armée, la 426^e armée, la 427^e armée, la 428^e armée, la 429^e armée, la 430^e armée, la 431^e armée, la 432^e armée, la 433^e armée, la 434^e armée, la 435^e armée, la 436^e armée, la 437^e armée, la 438^e armée, la 439^e armée, la 440^e armée, la 441^e armée, la 442^e armée, la 443^e armée, la 444^e armée, la 445^e armée, la 446^e armée, la 447^e armée, la 448^e armée, la 449^e armée, la 450^e armée, la 451^e armée, la 452^e armée, la 453^e armée, la 454^e armée, la 455^e armée, la 456^e armée, la 457^e armée, la 458^e armée, la 459^e armée, la 460^e armée, la 461^e armée, la 462^e armée, la 463^e armée, la 464^e armée, la 465^e armée, la 466^e armée, la 467^e armée, la 468^e armée, la 469^e armée, la 470^e armée, la 471^e armée, la 472^e armée, la 473^e armée, la 474^e armée, la 475^e armée, la 476^e armée, la 477^e armée, la 478^e armée, la 479^e armée, la 480^e armée, la 481^e armée, la 482^e armée, la 483^e armée, la 484^e armée, la 485^e armée, la 486^e armée, la 487^e armée, la 488^e armée, la 489^e armée, la 490^e armée, la 491^e armée, la 492^e armée, la 493^e armée, la 494^e armée, la 495^e armée, la 496^e armée, la 497^e armée, la 498^e armée, la 499^e armée, la 500^e armée, la 501^e armée, la 502^e armée, la 503^e armée, la 504^e armée, la 505^e armée, la 506^e armée, la 507^e armée, la 508^e armée, la 509^e armée, la 510^e armée, la 511^e armée, la 512^e armée, la 513^e armée, la 514^e armée, la 515^e armée, la 516^e armée, la 517^e armée, la 518^e armée, la 519^e armée, la 520^e armée, la 521^e armée, la 522^e armée, la 523^e armée, la 524^e armée, la 525^e armée, la 526^e armée, la 527^e armée, la 528^e armée, la 529^e armée, la 530^e armée, la 531^e armée, la 532^e armée, la 533^e armée, la 534^e armée, la 535^e armée, la 536^e armée, la 537^e armée, la 538^e armée, la 539^e armée, la 540^e armée, la 541^e armée, la 542^e armée, la 543^e armée, la 544^e armée, la 545^e armée, la 546^e armée, la 547^e armée, la 548^e armée, la 549^e armée, la 550^e armée, la 551^e armée, la 552^e armée, la 553^e armée, la 554^e armée, la 555^e armée, la 556^e armée, la 557^e armée, la 558^e armée, la 559^e armée, la 560^e armée, la 561^e armée, la 562^e armée, la 563^e armée, la 564^e armée, la 565^e armée, la 566^e armée, la 567^e armée, la 568^e armée, la 569^e armée, la 570^e armée, la 571^e armée, la 572^e armée, la 573^e armée, la 574^e armée, la 575^e armée, la 576^e armée, la 577^e armée, la 578^e armée, la 579^e armée, la 580^e armée, la 581^e armée, la 582^e armée, la 583^e armée, la 584^e armée, la 585^e armée, la 586^e armée, la 587^e armée, la 588^e armée, la 589^e armée, la 590^e armée, la 591^e armée, la 592^e armée, la 593^e armée, la 594^e armée, la 595^e armée, la 596^e armée, la 597^e armée, la 598^e armée, la 599^e armée, la 600^e armée, la 601^e armée, la 602^e armée, la 603^e armée, la 604^e armée, la 605^e armée, la 606^e armée, la 607^e armée, la 608^e armée, la 609^e armée, la 610^e armée, la 611^e armée, la 612^e armée, la 613^e armée, la 614^e armée, la 615^e armée, la 616^e armée, la 617^e armée, la 618^e armée, la 619^e armée, la 620^e armée, la 621^e armée, la 622^e armée, la 623^e armée, la 624^e armée, la 625^e armée, la 626^e armée, la 627^e armée, la 628^e armée, la 629^e armée, la 630^e armée, la 631^e armée, la 632^e armée, la 633^e armée, la 634^e armée, la 635^e armée, la 636^e armée, la 637^e armée, la 638^e armée, la 639^e armée, la 640^e armée, la 641^e armée, la 642^e armée, la 643^e armée, la 644^e armée, la 645^e armée, la 646^e armée, la 647^e armée, la 648^e armée, la 649^e armée, la 650^e armée, la 651^e armée, la 652^e armée, la 653^e armée, la 654^e armée, la 655^e armée, la 656^e armée, la 657^e armée, la 658^e armée, la 659^e armée, la 660^e armée, la 661^e armée, la 662^e armée, la 663^e armée, la 664^e armée, la 665^e armée, la 666^e armée, la 667^e armée, la 668^e armée, la 669^e armée, la 670^e armée, la 671^e armée, la 672^e armée, la 673^e armée, la 674^e armée, la 675^e armée, la 676^e armée, la 677^e armée, la 678^e armée, la 679^e armée, la 680^e armée, la 681^e armée, la 682^e armée, la 683^e armée, la 684^e armée, la 685^e armée, la 686^e armée, la 687^e armée, la 688^e armée, la 689^e armée, la 690^e armée, la 691^e armée, la 692^e armée, la 693^e armée, la 694^e armée, la 695^e armée, la 696^e armée, la 697^e armée, la 698^e armée, la 699^e armée, la 700^e armée, la 701^e armée, la 702^e armée, la 703^e armée, la 704^e armée, la 705^e armée, la 706^e armée, la 707^e armée, la 708^e armée, la 709^e armée, la 710^e armée, la 711^e armée, la 712^e armée, la 713^e armée, la 714^e armée, la 715^e armée, la 716^e armée, la 717^e armée, la 718^e armée, la 719^e armée, la 720^e armée, la 721^e armée, la 722^e armée, la 723^e armée, la 724^e armée, la 725^e armée, la 726^e armée, la 727^e armée, la 728^e armée, la 729^e armée, la 730^e armée, la 731^e armée, la 732^e armée, la 733^e armée, la 734^e armée, la 735^e armée, la 736^e armée, la 737^e armée, la 738^e armée, la 739^e armée, la 740^e armée, la 741^e armée, la 742^e armée, la 743^e armée, la 744^e armée, la 745^e armée, la 746^e armée, la 747^e armée, la 748^e armée, la 749^e armée, la 750^e armée, la 751^e armée, la 752^e armée, la 753^e armée, la 754^e armée, la 755^e armée, la 756^e armée, la 757^e armée, la 758^e armée, la 759^e armée, la 760^e armée, la 761^e armée, la 762^e armée, la 763^e armée, la 764^e armée, la 765^e armée, la 766^e armée, la 767^e armée, la 768^e armée, la 769^e armée, la 770^e armée, la 771^e armée, la 772^e armée, la 773^e armée, la 774^e armée, la 775^e armée, la 776^e armée, la 777^e armée, la 778^e armée, la 779^e armée, la 780^e armée, la 781^e armée, la 782^e armée, la 783^e armée, la 784^e armée, la 785^e armée, la 786^e armée, la 787^e armée, la 788^e armée, la 789^e armée, la 790^e armée, la 791^e armée, la 792^e armée, la 793^e armée, la 794^e armée, la 795^e armée, la 796^e armée, la 797^e armée, la 798^e armée, la 799^e armée, la 800^e armée, la 801^e armée, la 802^e armée, la 803^e armée, la 804^e armée, la 805^e armée, la 806^e armée, la 807^e armée, la 808^e armée, la 809^e armée, la 810^e armée, la 811^e armée, la 812^e armée, la 813^e armée, la 814^e armée, la 815^e armée, la 816^e armée, la 817^e armée, la 818^e armée, la 819^e armée, la 820^e armée, la 821

*Les manuscrits non parvenus
au siège du journal, 145, quai
de Valmy, avant le samedi.*



L'INSURRECTION DE CRONSTADT

Pourtant, lorsque le conflit militaire fut imposé à la commune de Cronstadt, celui-ci trouva encore en lui la force de formuler les mots d'ordre de la « troisième révolution » qui demeurent depuis lors le programme du socialisme révolutionnaire.

uelle Lénine s'était trouvé de sup
ner la démocratie au sein des So
du parti, accusait les grandes ma
ans le parti et hors du parti, de s
athiser avec Cronstadt. Il admet
onc à ce moment que, bien que les
riers de Pétrograd et de l'opposi
uvrière n'eussent point été poussés
u'à la résistance à main armée.

Les manuscrits non parvenus au siège du journal, 145, quai de Valmy, avant le samedi.

Les manuscrits non parvenus au siège du journal, 145, quai de Valmy, avant le samedi, ne peuvent être insérés.

47 RUE DE LA VICTOIRE PARIS-9^e
METRO CHAUSSEE D'ANTIN
OU LE PELETIER

LA LUTTE des METALLOS POUR L'ÉLARGISSEMENT DE LA GRÈVE RENAULT

FILM DE LA GRÈVE

MARDI

Le comité de grève envoie dans toutes les usines de la région parisienne des délégations chargées d'engager les travailleurs.

dont de reprendre le travail sur la base de l'augmentation de la prime à la production, les journées de grève n'étant pas payées.

Chez Citroën, à Saint-Charles, arrêt partiel du travail et grève perdue.

MARDI

Les gars des ateliers 6 et 18 décident à l'unanimité de poursuivre la grève ; après avoir repoussé les propositions de Lefaucheux (1.500 fr. de prêt, remboursables par quinzaine) pour couvrir les heures perdue par le gars qui grève.

Beaucoup d'ouvriers de l'atelier 31 (boîtes de commande, etc.) ont cessé la tra-

arrêté le travail le matin, décident d'attendre les résultats des pourparlers engagés et reprennent le travail.

Les travailleurs de *Tubasto*, à Laval, arrêtent, le 12, le travail.

Efferveescence chez Siméon à Nantes.

Assemblée générale chez Talbot et Morane, à Suresnes, où il est décidé de déposer le cahier de revendications au travail.

Le comité de grève demande le paiement intégral des heures de grève.

Daniel May a reçu dans la même journée une délégation syndicale des usines Renault et Lefaucheur.

Grèves à Corbeil, Bordeaux, Armentières et Le Mans.

JOYEUX.

Prendre l'argent... où il est

VENDREDI

Réunion de la Commission Exécutive du 1^{er} section du Syndicat des Métaux C.N.T. à la rue de Valenciennes 10, à Paris. Les représentants du syndicalisme révolutionnaire aux usines Renault ont été invités à participer à la discussion des entreprises afin de donner à la jeune centrale révolutionnaire la place qui leur revient dans la gestion du capitalisme qui est Renault.

La section syndicale (C.G.T.) diffuse une brochure sur le rôle du syndicalisme.

prendre le travail.

Manifestation organisée par le Comité de grève dans l'Esplanade. Nos camarades se heurtent à des barrages.

Les travailleurs de chez Renault défilent.

deviendrait actionnaire pour une somme égale à la dette ci-dessus.

ne nous dit pas si la nouvelle Bernier se trouve admise à la répartition des dividendes ? Ce n'est pas impossible.

SERVICE DE LIBRI

SOCIOLOGIE

Bakounine, J. Dieu et l'Etat, 40. — Kropotkine, L'Entraide, 180. — Etica (en espagnol), 40.

Borgia, 40. — Cretzey, Religion et sexualité, 40. — Chamilly, Lettres d'amour d'une religieuse, 40. — Cathalade, Les diaboliques, 15. — Abbe J. Cierac, Les fau-

Anarchie et le Socialisme, 60. A. Aux Jours
gens, 100. **A. Herzen**, La Russie, 110.
Baboukine, Le Bannissement, 110.
Kaminski, Baboukine, 130. **L. Tai-**
chi, Les Lettres Historiques, 90.
P. Paillette, Les Lettres Historiques, 90.
Sauz, Le Contrat social, 160. **J. Glaraz**,
La révolution prochaine, 60.
F. Pelicciotti, Histoire des Bourgeois du Travail, 130.
G. Bonnard, L'Erique du Syndicalisme, 50.
E. Sacco, L'Europe, 100.
Sacco et **Vanzetti**, L'Europe, 100.
R. Berni, Guerre des Etats et Guerre des
Classes, 100.

[illegible][illegible]

BROCHURES DIVERSES

1. Voline : La révolution en marche, 12.
2. Besnard : Le fédéralisme libertaire, 6.
3. A. Bontemps : L'esprit libertaire, 5.
4. Crastès : La loi, la guerre, 10.
5. P. Lapeyre : Le problème espagnol, 12.
6. C. Fournier : Réflexions sur un monde nouveau, 12.
7. Ignatius : Asturies 1934, 12.
8. E. Rotol : Le Syndicalisme et l'Etat, 10.
9. L. L. Just : La révolution future, 15.
10. Monatte : OÙ va la C.G.T.?, 10. — R. Roca : L'Espagne, 12.
11. J. B. L. : Le monde de W. Belinfante, 12.
12. Parabola du réservoir d'eau, 3. — Barbe-bleue : Pour la justice économique, 10.
13. E. Rothstein : La politique des révolutions, 15.
14. — S. Faure : Nous voulons la paix, 15.
15. — S. Vannetti : R. Chagall, 15.

16. Les manifestations de notre activité.

1^{er} REGION
 LILLE. — Il est prévu, pour le mi-juin
 au théâtre Sébastopol, un
 Grand Meeting
 contre la guerre et le fascisme
 Aristide LAFÉRE, Eugène JUHEL
 et un camarade du M. E.

2^e REGION
 Groupe du 19^e

CONFERENCE PUBLIQUE
le vendredi 23 mai, à 20 h. 30,
à la Chope du Combat
(Métro : L'Estimote-Fabien)

Sujet Notre communisme

Orateur : FONTAINE

DOCUMENTATION ANTILIEQUIEUSE

V. Hugo : Il vendrait Jésus-Christ, 15 ;
Le Christ au Vatican, 10. — Han Ryner :
Les cruautes de l'Eglise, 15 ; Les laideurs
de l'eglise, 15 ; L'Eglise et le Sphal : La
tion, 40 ; Lourdes et la Suggestion, 40.
— Abbé J. Turin : La Bible expliquée, 40
Le suaire de Turin, 40 ; Les Religions, 50.
Museion : L'homme et la divinite, 15 ;
Proudhon, 15 ; Les Primitives du
l'Eglise, 15 ; Dieu sait le mal, 15.
Franz : Le Christ et les Chrétiens,
15 ; Sottises et erreurs du catholicisme, 30.
L'œuvre d'art à tous les siècles.

<p>Moulièvre-Roussier : <i>Le Christ a-t-il existé</i>, 50 ; <i>No 1</i>, 50 ; <i>Faure</i> : Les douze preuves de l'existence de Dieu, 50 ; <i>La fausse rédemption</i>, 6 ; <i>L'Église</i> : <i>A menti</i>, 35 ; <i>La naissance et la mort des Dieux</i>, 35 ; <i>La naissance de Dieu</i>, 5 ; <i>Le Dieu que les combats</i>, 4 ; <i>Le Dieu qui nous aime</i>, 4 ; <i>Contre Dieu</i>, 4 ; <i>La Cité sans Dieu</i>, 50 ; <i>Heibach</i> : <i>La traite des trois Imposteurs</i>, 50 ; <i>Lessing</i> : <i>L'irréligion de la science</i>, 50 ; <i>Le Dieu qui se cache</i>, 50 ; <i>Le Dieu qui se révèle</i>, 50 ; <i>La peste religieuse</i>, 5 ; <i>4</i>, <i>Bosnus</i> : <i>Le Christ et la légende</i>, 50 ; <i>Le Dieu qui se cache</i>, 50 ; <i>L'Église et la sorcellerie</i>, 35 ; <i>Elsthoire</i> des</p>	<p>THIERS</p> <p>Lundi 19 mai, à 20 h. 30 Salle du Cinéma "Variété" " DIEU N'EXISTE PAS "</p>
<p>SAINT-ETIENNE</p> <p>Mardi 20 mai, à 20 h. Hôtel de ville (salle Jean-Jaurès)</p>	

Groupe de Pornichet. — Le groupe invite cordialement les lecteurs du « Libéraire » à son débat du vendredi 16 mai sur la mixité d'opportunité et la mixité raisonnée, ainsi qu'à son débat du vendredi 30 mai, d'opportunité et la mixité raisonnée.

18

